

ENFANCE

« Une surenchère de la violence sur tous les écrans »

■ Alors que l'on s'apprête à célébrer le 23^{ème} anniversaire de la signature de la convention internationale des droits de l'enfant, ratifiée dans quelque 191 pays, Jeanine Busson, présidente de l'association « Enfance - Télé, danger ? » dénonce les dérives d'une télévision et d'un cinéma toujours plus violents, qui ne seraient pas sans conséquence sur le comportement de nos têtes blondes. « Peut-on encore parler de protection de l'enfance au cinéma et à la télévision ? », s'interroge la militante. Formulée ainsi, on imagine aisément ce qu'elle en pense... En juin dernier, Jeanine Busson a pris sa plus belle plume pour écrire au Président de la République, et aux hauts responsables des droits, des médias, de la famille et de l'enfance, à la suite du visionnage de deux films présentant des images à caractère violent et/ou sexuel mais, paradoxalement, portant la mention « public à partir de 8 ans ». Selon elle, « ces deux exemples traduisent une situation qui se généralise. » Pour



Jeanine Busson, militante en colère.

l'heure, son cri d'alarme n'a obtenu que peu d'échos. Elle a reçu trois réponses, qui renvoient aux organismes soi-disant compétents... « Je suis dégoûtée, confie-t-elle. C'est l'argent qui prime sur tout. On "priorise" le profit au détriment des droits de l'enfant. » Celle qui est à l'origine de l'instauration de la signalétique pour prévenir des images violentes est aujourd'hui très amère. « Il faut casser un dogme. À la télévision, ce sont les chaînes elles-mêmes qui attribuent la signalétique. Le CSA valide... Il laisse tout passer. »

Pour le cinéma, c'est la Commission de classification qui est censée contrôler le contenu des images. Même constat. « Les films tout public sont passés de 80 % en 2002 à 91 % en 2009. L'Angleterre mène la politique exactement inverse, avec seulement 20 % de films classés tout public ! Combien de personnes au sein de cette commission ont à cœur la protection de l'enfance ? Ces gens se placent-ils dans l'esprit d'un enfant ? Plus on est petit, plus un enfant est perméable à la violence et influençable »...

S.D.